

1712 Juni 23. "Ruhs Brugg [=Reussbrücke in Sins]", "umb 2 uhren nach
mitt Tag" A

SCHREIBEN VOM [BRUECKENKOMMANDANTEN BEI SINS], HPTM. [FRANZ AN-
TON] WEBER, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN] LANDES-
HAUPTMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN VON GESTELLENBURG,
ZUG

"Diser gegenwertige Trager dises, hab ich gefragt wohin er gesinnet sie zu
gehn, sagte auff Küssnacht [am Rigi], hatt mir ein briefff gewisen, hatt aber
den einten so latinische überschrift hatt eingebüötzt in dem rächten armb
Ermel [- Villmergerkrieg! -], ich will dessentwegen mein schuldikeit thuon
und hab ihn nit eröffnen wollen. Recomendiere mich alzeit in ihren hohen gun-
sten und gnaden".

Original, mit Siegel - AH 81, 296-297 - Blatt 296^V und 297^R leer

1712 Juli 1., Luzern A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHAUPTM. BEAT JA-
KOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay vü ... avec une douleur extreme le Contenu de la lettre, que vous avez
ecrit a M. [Laurent-Corentin] de l a M a r t i n i e r e [den franz. Secrét-
taire-Interprète], laquelle fiez vous a moy ne sera penetrée de personne ni
Jey, ni a Araw [- wo vom 8. Juli bis 13. August 1712 im Zusammenhange mit dem
2. Villmergerkrieg Friedensverhandlungen stattfanden, an denen als Vertreter
von Stadt und Amt Zug vom 2. August weg auch Zurlauben teilnahm -]¹. Tout ce
que vous dittes, ce sont des Evangiles de Verité. J'ay parlé hyer a l'audi-
teur [Giovanni Martino B a t t a g l i n i] du Nonce [Giacomo C a r a c-
c i o l o] en tres bonne forme Jusqu'a le menacer, qu'on fera scavoir au Pape
[C l e m e n s XI.], que par son zele Jndiscret, par son esprit de Sediton,
et pour seconder les vües de Vienne [gemeint des dortigen Hofes von Kaiser
K a r l VI.], Jl va exposer a une perte totale toute la Catholicité de la
Suisse. Mess.^{rs} [Schultheiss und Rat] de Lucerne ont aussy fait faire des re-
presentations au Nonce. Je Suis Jmpatient d'apprendre ce qu'on aura resolu

dans la Conference [der III kath. Orte SZ, UW und ZG vom 1. Juli 1712] ...
 [à] Küsnacht.² Mandez moy les Nouvelles pour M. l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] a Cachet volant, comme vous avez fait les precedentes. Mess.^{rs} de Lucerne ont escrit pour la Paix a leurs Deputés [Franz Lorenz F l e c k e n s t e i n und Karl Anton A m r h y n] a Araw, et dans les ... [IV] Cantons [cath. - V ausg. LU -]; Vous aurez desja reçu la lettre. Jl n'est vray en rien, que les allemands [deutsche Kriegsknechte gemeint] soient entrés dans le Toggenbourg. C'est une fable, que des Gentilshommes Milanois viendront avec du Monde a vous [gemeint die V kath. Orte] secourir; Vous Connoissez les Milanois, et leur esprit Guerrier. Le Brigadier [Ludwig Christoph] Phiffer [=P f y f f e r] merite d'estre mis aux petites maisons; Jl s'expose dans sa Patrie [Luzern gemeint] a quelque grand affront, car c'en est point un secret, ce que vous me mandez a son egard. Comme jl est un grand babillard, Jl a dit les memes choses, et fait les memes demarches a la vie de tout le Monde. Jl agit contre le Sentiment de son Canton, et contre les Negociations de M. l'Ambassadeur de france, qui sont portées tres sincerement a sauver la Catholicité. Jmaginez vous ce qu'jl luy arrivera tost, ou tard. Ayez patience ...; Comportez vous avec prudence; Ne vous exposez point quand vous voyez que la verité n'est escoutée. Vous verrez avec toutte la resolution de la guerre des quatre Cantons, que lorsqu'on sera au fait, on ne s'accordera en rien, car on peut bien s'Jmager l'Jmpossible. Mais, on ne peut pas le faire. Le Nonce est party d'jcy ce matin. Jl va a altorff [- offenbar fühlte sich der für eine Wiederaufnahme des Krieges eintretende Nuntius in Uri besser verstanden -]; Je ne sçay pas si la phrenesie luy aura suggeré d'aller auparavant a Küsnacht [wo eben die besagte Konferenz stattfand], ce qui est certain, est, qu'jl a depouillé sa Maison [=Nuntiatur], et qu'jl n'y a pas laissé un Clou. sous pretexte d'aller dans les Cantons [u.a. auch Zug gemeint] a faire Courage Jl s'approche de la Montagne de S.^t Gotthard pour se sauver, et vous pouvez Compter la dessus. Jl se peut, qu'jl donnera quelque argent: Mais ce sont des bagatelles, ou jl s'agit de faire la Guerre. Dans deux jours, jl n'y aura pas un sou. Je ne voudrois pas Jurer, qu'jl n'en n'ayt donné a quelques Mutins pour les tenir fermes dans cette resolution extravagante. Voila ceque Je puis vous dire pour le present.

Pour les Nouvelles du Monde, Je vous diray, que la Paix enfin de l'Angleterre est faitte avec l'Espagne, et la france [- der Friede zwischen England und Frankreich kam freilich erst am 11. April 1713 in Utrecht und der zwischen

England und Spanien gar erst am 13. Juli 1713 ebenda zustande -], et que Celle du Portugal, et de Brandebourg[/Preussen], est toute prete [- diese beiden Friedensschlüsse mit Frankreich kamen am 11. April 1713 gleichfalls in Utrecht zustande -]. Il y a eu a Londres des grandes acclamations apres, que la Reyne [A n n e] a declaré les articles de la Paix; on en a d'abord depeché la Nouvelle en Espagne par un Courrier. Votre L. Canton a fait tres bien d'ordonner, qu'on ecrive a l'Archiduc [von Oesterreich, den obgenannten Kaiser Karl VI.] dans les termes anciens, parce que ce Prince ne se soucie plus de Certains titres, qui dans deux ou trois semaines luy seront osté de tout le Monde [- dabei ging es um die Frage, ob man Karl VI. den Titel einer Kath. Majestät gewähren wolle -].

...

Je viens d'apprendre, que M.^r le duc de Savoye [V i k t o r A m a d e u s II.] renvoye tous les Allemands, qu'il a dans son pays. La garnison qui estoit a Come a marché pour renforcer le chateau de Milan. C'est une nouvelle terrible. Jugez si les milanois vous donneront du secours."

1) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750)

2) s. ebenda 1703 (Nr. 753). Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch Zurlauben vertreten.

Original - AH 81, 298-301 - Blatt 301^v leer

113

1712 Mai 17., Baar

A

SCHREIBEN VOM [ZUGER STADT- UND AMTSMajor] J[OHANN] R[UDOLF] KREUEL AN DEN [ZUGER] LANDESHAUPTMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN VON GESTELBURG, "CAPITAINE GENERAL DE L'ARRMEE A BARR A PRESENT A ZUG"

"Herr Landtshaubtman [von Unterwalden, Johann Jakob] Ackermann [=A c h e r - m a n n - 2. Villmergerkrieg! -] wirdt sich um ein Uhr bey meinem ... Herrn einfinden, ich will auch mitkomen, er hat Seinem Major versprockhen mit ihme zu mittag zu speissen. Sunsten währ er ietz kommen, allein Sagt er dass er nit in die statt [Zug] gehie wägen Herr [alt] Landamman [von Nidwalden, Josef Ignaz] S t u l t z¹, und gäbie auch kein radt noch dath wägen Seinen zu keinen sachen, heüth heb der Stultz einer von Seinen Vettern in die statt be-ruoffen lassen und dem bott befohlen wan man ihme nit Entlassen wollie sollie